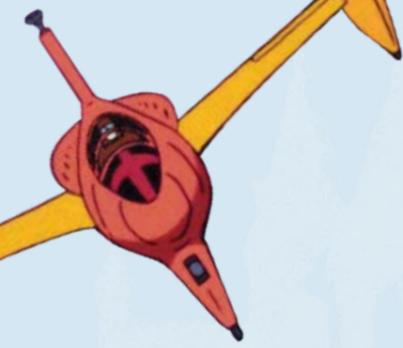


LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO

Un film de
Hayao Miyazaki

**LIVRET
PÉDAGOGIQUE**





LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO

Un film de
Hayao Miyazaki

Japon - 1h40 - 1979 - VOSTF / VF - À partir de 6 ans

Livret pédagogique
produit par Splendor Films
Remerciements à Claire Legueil et Ilan Nguyen

SOMMAIRE

| | |
|---|------|
| I. L'histoire | p.3 |
| II. Le réalisateur | p.3 |
| III. Les personnages | p.4 |
| IV. La touche Miyazaki | p.6 |
| 1. Les avions | p.6 |
| 2. La nature | p.7 |
| V. L'Europe dans le film | p.8 |
| 1. Références historiques | p.8 |
| 2. Références littéraires | p.10 |
| 3. Paul Grimault : LA référence cinématographique | p.13 |
| 4. Références artistiques | p.17 |

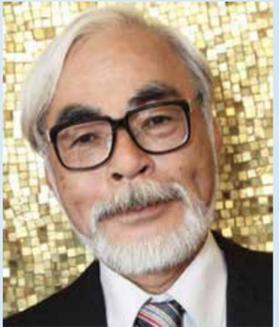


I. L'HISTOIRE

Le célèbre Lupin dévalise un casino mais s'aperçoit que les billets volés sont des faux. En compagnie de son acolyte Jingen, Lupin enquête sur cette fausse monnaie qui le conduit au château de Cagliostro. Ils apprennent alors qu'une princesse, enfermée dans le château, détiendrait la clé d'un fabuleux trésor.

II. LE RÉALISATEUR

Hayao Miyazaki est né en 1941 à Tokyo d'un père ingénieur aéronautique et d'une mère femme au foyer. Au lycée, il découvre les œuvres d'Osamu Tezuka. En 1958, la vision du film réalisé par Taiji Tabushita, *Le Serpent blanc*, est pour lui une révélation et le pousse vers sa vocation d'animateur après des études d'économie et de sciences politiques.



En 1963, il intègre la Toei et y rencontre Isao Takahata, Yasuo Ohtsuka avec qui il travaillera notamment sur *Le Château de Cagliostro*. Il travaille sur de nombreux films dont *Horus, prince du soleil* (1968) ou *Le Chat botté* (1969). La même année, il publie son premier manga. En 1971, il rejoint Takahata chez A-Pro Telecom. Il devient son responsable du design et du scénario pour *Panda, petit panda*. Il coréalise plusieurs épisodes de la série *Lupin III* (1971-1972). Il suivra Takahata dans une autre société pour travailler sur *Heidi, fille des Alpes* (1974) et d'autres projets. En 1978, Miyazaki réalise sa propre série *Conan, le fils du futur* pour Nippon Animation. En 1979, avec Yasuo Ohtsuka, il rejoint Tokyo Movie Shinsha et réalise son premier film *Le Château de Cagliostro*. Pour son premier film, il rend hommage à Paul Grimault et sa *Bergère et le ramoneur*, qu'Isao Takahata lui avait fait découvrir dans les années 60.



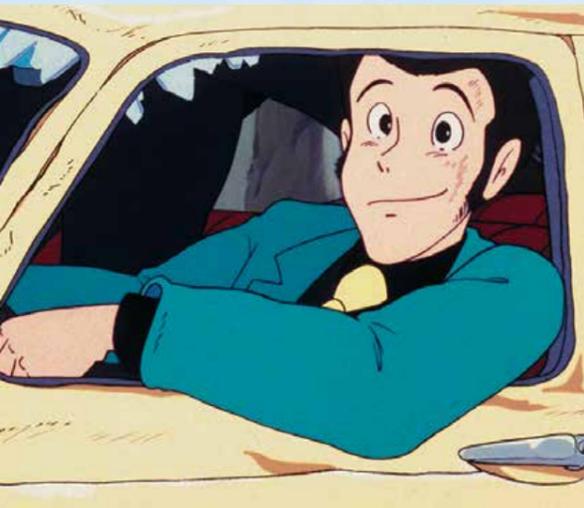
C'est en regardant *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault que j'ai compris qu'il fallait utiliser l'espace de manière verticale. Auparavant, on travaillait surtout sur l'horizontalité. Si vous dessinez un village très en détail, il n'arrivera pas à vivre si vous n'introduisez pas de dimension verticale. Il faut un mouvement ascensionnel complet dans un film pour que l'histoire prenne sa vraie dimension. »

Hayao Miyazaki

Après ce premier film, Miyazaki revient à la série avec notamment la réalisation de plusieurs épisodes de *Sherlock Holmes* (1980 - 1982). La même année, il publie son manga *Nausicäa* dans la revue *Animage*, qu'il va adapter au cinéma en 1984. Le succès de ce film va financer son futur projet, la création avec Isao Takahata d'un studio d'animation porté sur la qualité des projets : **Ghibli**.

III. LES PERSONNAGES

Lupin III / Edgar



Lupin, Edgar en français, est le petit-fils du criminel français reconnu Arsène Lupin dont il a hérité son goût pour le déguisement. De sa faculté à devenir n'importe quel personnage, il trompe ses interlocuteurs pour commettre ses méfaits. Rusé et agile, il parvient ainsi toujours à s'échapper et déjouer les plans des policiers d'Interpol qui cherchent à l'arrêter. Ingénieux tel James Bond, il utilise également toutes sortes de gadgets faits maison dissimulés dans des objets en tout genre (ceinture poulie, fusée grappin, etc.). Comme son ascendant, c'est avec une grande décontraction qu'il planifie et accomplit ses vols. Il en a également hérité son penchant pour les femmes qu'il aime secourir de manière chevaleresque.

Le Comte de Cagliostro

Le Comte de Cagliostro, inspiré de Joseph Basalmo, un véritable escroc italien du XVIII^e siècle, est le personnage malfaisant du film à l'allure aristocratique et raffinée propre à son rang. Il est violent, méprisant, fier et sans scrupules. Il a pris le contrôle du château et détient la Princesse Clarisse qu'il contraint à l'épouser. Il cherche à percer le secret du château.



La Princesse Clarisse



Clarisse est une jeune princesse. Elle est orpheline, ses parents ayant péri dans un incendie. Éduquée dans un couvent pendant quelques années, elle ne rentre au château que récemment à l'occasion de son mariage arrangé avec le comte. Isolée du monde pendant toutes ces années, elle a un tempérament innocent, fragile et doux mais est néanmoins courageuse. Hayao Miyazaki développera par la suite ce type d'héroïne dans son œuvre.

Daisuke Jigen

Jigen est le bras-droit de Lupin mais aussi son loyal ami. Il est très habile dans le maniement des armes à feu. Avec son tempérament taiseux et discret, il se distingue aussi de son acolyte par son caractère plus sérieux et méfiant (notamment envers la gent féminine).



L'inspecteur Zenigata



L'inspecteur Zenigata est un policier d'Interpol entièrement dévoué à sa fonction. Il cherche infatigablement à arrêter Lupin qu'il pourchasse obstinément à travers le monde. Dans *Le Château de Cagliostro*, il consent pourtant à s'allier au gentleman cambrioleur pour révéler un plus grand complot étatique.

Fujiko Mine

Fujiko Mine est en quelque sorte le pendant féminin de Lupin. Elle est agile et rusée et n'hésite pas à jouer de ses atouts physiques auprès de la gent masculine pour les dépouiller. Dans *Le Château de Cagliostro*, on comprend que Lupin et Fujiko ont déjà eu une liaison. Ils se retrouvent fortuitement au château parce qu'ils sont tous les deux attirés par la fortune de Cagliostro. Elle entretient une relation ambivalente avec Lupin et joue de l'impact psychologique qu'elle a sur lui pour le devancer dans ses vols.



Le samouraï Goemon Ishikawa XIII

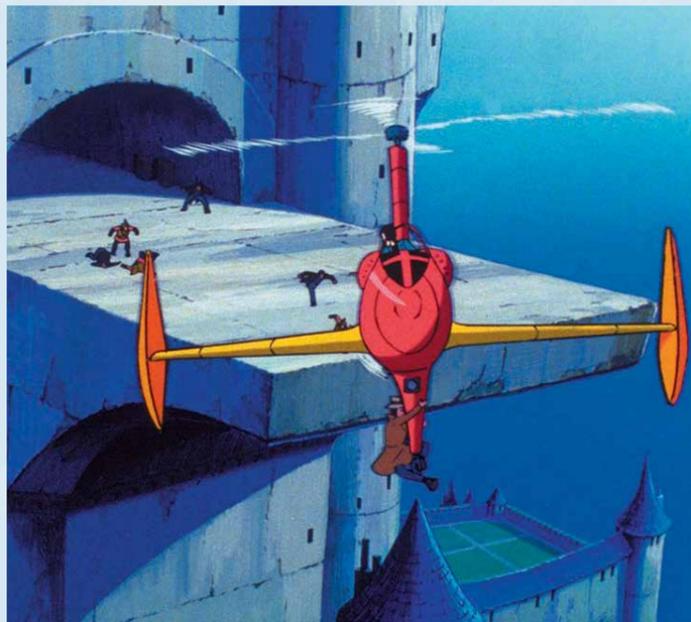


Le samouraï Goemon Ishikawa XIII détonne dans *Le Château de Cagliostro*. Il est vêtu d'un costume traditionnel de guerrier, et armé de son sabre qu'il manie à la perfection. C'est un combattant courageux, stoïque et loyal qui reste très attaché aux valeurs traditionnelles des samouraïs. C'est un voleur qui collabore avec ses acolytes Lupin et Jigen.

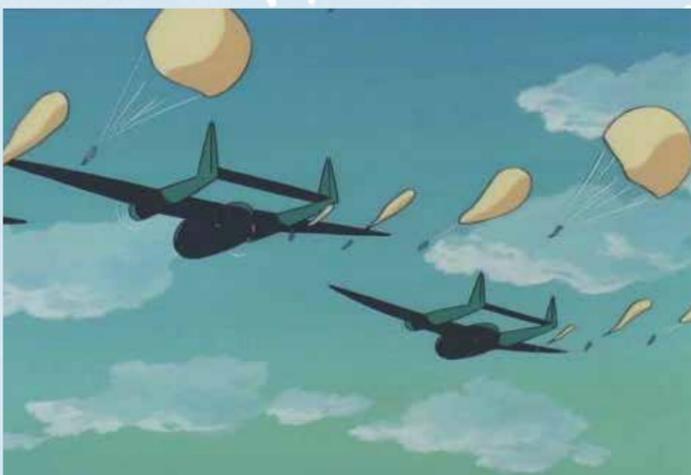
IV. LA TOUCHE MIYAZAKI

Le Château de Cagliostro est le premier long métrage d'Hayao Miyazaki dans lequel figurent déjà les prémices de son style et de ses univers si caractéristiques.

1. Les avions



Autogyre dans *Le Château de Cagliostro*



Nord Atlas dans *Le Château de Cagliostro*



Hayao Miyazaki voue une passion depuis sa plus tendre enfance pour l'aviation. Son père était directeur d'une entreprise familiale d'aéronautique Miyazaki Airplane. Il représente souvent, de manière détaillée et documentée, des avions et machineries volantes dans ses films. Les avions, le vol et le ciel en général, sont même parfois au cœur de la thématique de ses films (*Porco Rosso*, *Le Vent se lève*). Dans *Le Château de Cagliostro*, le comte se déplace en autogyre, un engin volant du début du XX^e siècle dont les avancées technologiques ont été prépondérantes dans l'histoire de l'aéronautique.



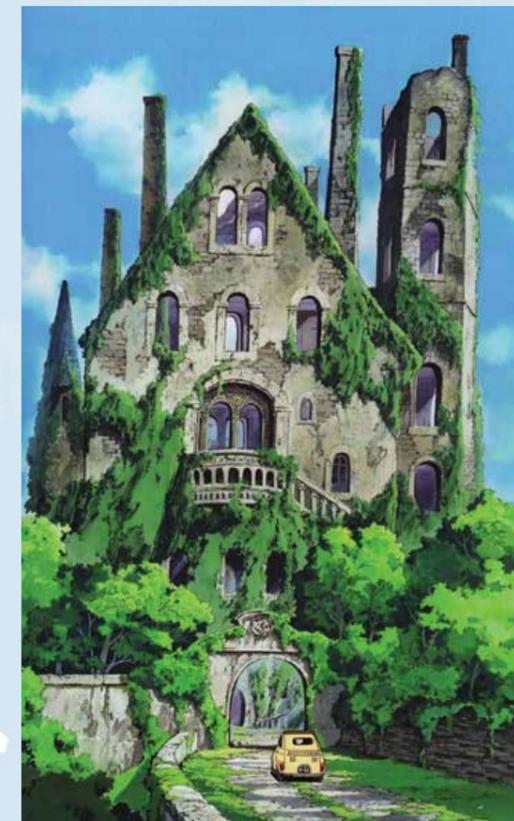
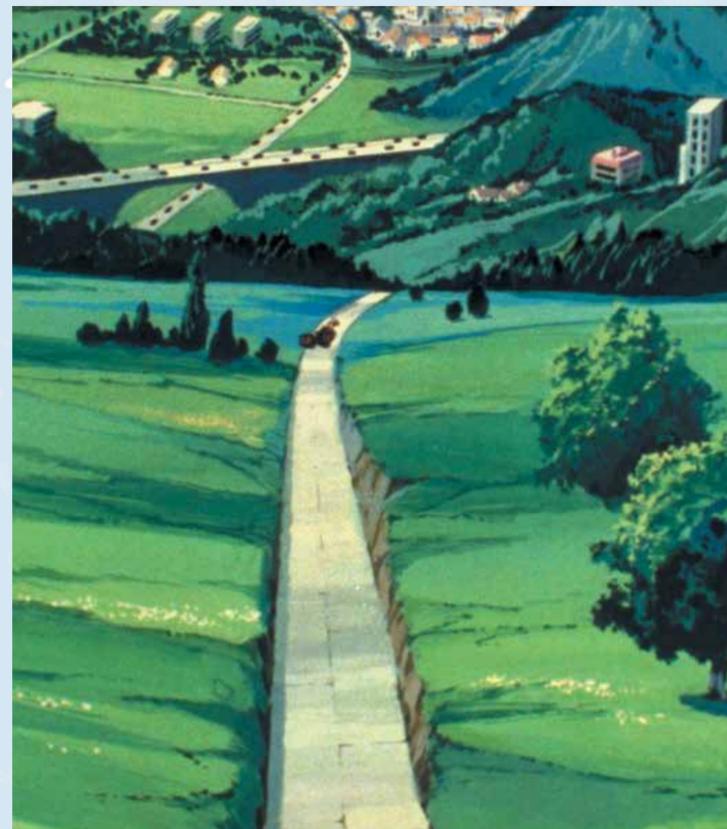
Hydravion dans *Porco Rosso*



Mitsubishi A5M dans *Le Vent se lève*

2. La nature

La nature est une constante chez Hayao Miyazaki déjà mise en avant dans *Le Château de Cagliostro*. Il rythme son aventure policière de pauses contemplatives. Le spectateur et les personnages s'attardent sur la beauté des paysages. Dans le film, il expose sa puissance sur la production humaine. Elle reprend ses droits et son espace sur une forteresse en ruines.



V. L'EUROPE DANS LE FILM

Hayao Miyazaki pose son intrigue dans une Europe fantasmée, raffinée et teintée de mystères. Le film débute à Monte Carlo, les deux héros conduisent une Fiat 500 et la princesse une 2CV. *Le Château de Cagliostro* présente ainsi de nombreuses références européennes historiques, littéraires, artistiques et cinématographiques.

1. Références historiques

a. L'univers technologique et raffiné du XIX^e siècle

La fascination d'Hayao Miyazaki pour l'Europe du XIX^e siècle se retrouve tout particulièrement dans l'univers qu'il dépeint dans nombre de ses œuvres dont *Le Château de Cagliostro*, plein de mécanismes extraordinaires et brinquebalants. Il s'appuie sur les technologies de l'ère industrielle et des machineries apparentes plongeant son œuvre dans un univers rétro-futuriste et mystérieux.

On y retrouve :

- un bateau à charbon dans le style de ceux de l'ère industrielle du XIX^e siècle, capable de faire des poussées d'accélération pour s'échapper,
- un autogyre du début du XX^e siècle, engin volant pour lequel les recherches et avancées technologiques ont permis l'avènement de l'hélicoptère

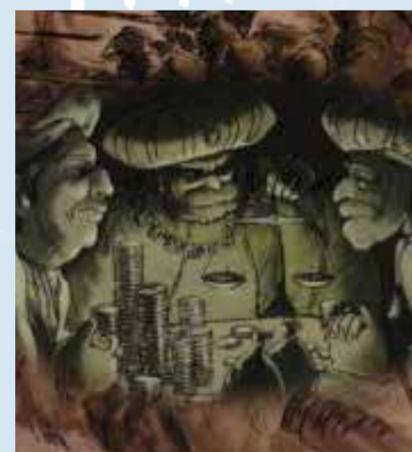


Les personnages du château sont vêtus de costumes du XIX^e siècle : uniforme d'aviateur, costume d'aristocrate avec cravate lavallière, costume de majordome queue de pie, robe stricte de gouvernante. Leur statut social est visible par leurs apparences vestimentaires, leurs langages, leurs postures et leurs rapports de domestiques à maîtres qu'ils entretiennent. En outre, le château dispose de sa propre police, la garde, et de son propre système de sécurité. Le temps dans la forteresse semble ainsi s'être arrêté à l'ère victorienne, ce qui est renforcé par l'opposition avec le monde contemporain (policiers d'Interpol, etc.).



b. Le complot étatique

Hayao Miyazaki a enrichi son intrigue de faux monnayeurs d'une origine historique européenne et de ses mystères. Le château de son œuvre devient le centre de la « goat money ». Il remonte à l'origine de sa création : une monnaie qui circule depuis le Moyen-Âge à l'ombre des révolutions européennes (exemples de la chute des Bourbons et de la richesse de Napoléon, de la cause du crack boursier de 1929). Dans *Le Château de Cagliostro*, les États peuvent lui commander de la monnaie pour provoquer des soulèvements.



2. Références littéraires

a. Le gentleman cambrioleur de Maurice Leblanc

Edgar de la Cambriole, alias Lupin III, est un personnage directement inspiré d'un roman policier de Maurice Leblanc paru en 1924 La comtesse de Cagliostro.

Cette œuvre instaure les débuts de la vie et de l'univers du gentleman cambrioleur français le plus célèbre Arsène Lupin.

Outre le nom, le héros de Miyazaki partage également une appétence pour les déguisements et les usurpations d'identité pour commettre ses délits. Comme lui, il se différencie des voleurs classiques par son sens moral et sa gentillesse. Il prévient les futurs dépouillés de ses larcins à venir et peut également faire preuve d'altruisme.

Il choisit de s'en prendre au Comte de Cagliostro, un personnage cruel et cupide dont la fortune est illégale et qui veut forcer l'innocente Princesse Clarisse à l'épouser. En sa qualité de gentleman, le Lupin de Miyazaki est également un véritable amoureux des femmes. Sensible et fleur bleue, il s'éprend de la princesse, introduite dans la même œuvre de Maurice Leblanc, qu'il veut libérer de l'emprise du comte.

Hayao Miyazaki tient également son idée d'un trésor caché sous un lac d'une autre œuvre du romancier français *La Demoiselle aux yeux verts*.

Le réalisateur japonais s'inspire de l'œuvre *La Justice d'Arsène Lupin* de Pierre Louis Boileau et Thomas Narcejac, rares romanciers ayant eu l'accord de poursuivre les récits du héros de Maurice Leblanc pour son intrigue autour de la fausse monnaie.

Le Château de Cagliostro s'organise ainsi autour de la notion de faux. Parce que c'est suite à la découverte des faux billets dérobés au casino que Lupin part sur la piste de la fausse monnaie. Il veut découvrir la vérité derrière le faux. Il va visiter un faux château (trop technologique pour être vrai) qui cache un atelier de fausse monnaie ; château régenté par un faux Comte de Cagliostro ou Balsamo, qui veut organiser un faux mariage (au sens sentimental du terme), avec une fausse gouvernante, qui deviendra une fausse journaliste.



Le film va osciller entre le vrai et le faux, entre la vérité et le mensonge, entre le jour et la nuit, entre l'ombre et la lumière. Plusieurs personnages vont devoir changer de costumes, Lupin allant jusqu'à se présenter en Inspecteur Zenigata, en fantôme de lui-même, ou en prêtre.



La mise en scène de Miyazaki est à la fois discrète et géniale. On apprend la substitution du prêtre non pas par lui même mais par un plan de son chauffeur qui a changé. Avant de prendre à bord le grand-père, le chauffeur est moustachu, quand il arrive au château, le chauffeur est barbu. (Jigen sûrement) et son accompagnateur sur la banquette arrière n'est plus. En une micro seconde, Miyazaki nous annonce la supercherie mais en se jouant de l'espace puisqu'il faut regarder à gauche pour le chauffeur et en profondeur de champ pour l'accompagnateur.



Le film va dévoiler le vrai par le faux. C'est un faux reportage télévisé qui va montrer l'atelier de fausse monnaie, aidé par un inspecteur qui joue faussement la découverte du lieu. Le faux prêtre va empêcher le faux mariage. Comme au début du film, Lupin fait envoler la fausse monnaie.

Il réussit à trouver le trésor, une ville qui était cachée.

Au final, quand Clarisse veut abandonner son statut de princesse, pour passer de la lumière à l'ombre, c'est Lupin qui affirme son identité : il est un voleur et à ce titre, il ne peut être accompagné d'une princesse (avec en plus une telle différence d'âge).

Le projet de Miyazaki est déjà de nous proposer un faux Lupin, loin du personnage de Monkey Punch, loin de ce qu'attendent les fans de l'époque.

À ce personnage loin des stéréotypes manichéens, Hayao Miyazaki ajoute une touche humoristique et flegmatique à la James Bond. Il use de multiples gadgets ingénieux en tout genre, adopte une attitude désinvolte et tout en accomplissant des prouesses sportives, des acrobaties énergiques et quelque peu burlesques.



Acrobatie de Lupin



Saut dans les airs de Lupin



Bague micro de Lupin



Ceinture de Lupin avec mécanisme de poulie intégré



Fusée grappin



Petit réchaud portatif

b. Le mystérieux Comte de Cagliostro

Joseph Basalmo, alias Le Comte de Cagliostro, est un escroc italien énigmatique du XVIII^e. Il a adopté diverses identités au cours de ses voyages en Europe, dont le plus célèbre : Comte de Cagliostro. De ses voyages, il a acquis quelques secrets alchimiques et médicaux lui permettant de proposer des cures merveilleuses qui ont fait sa réputation, et a également été initié à la franc-maçonnerie. En véritable séducteur charismatique, il s'est fait passer pour un thaumaturge auprès de la haute société. Il a fasciné de nombreux écrivains dont Alexandre Dumas, qui en fait le personnage de toute une série « *Mémoires d'un médecin* » qui débute avec le roman *Joseph Basalmo*, Goethe dans *Le Grand Cophte*, Gérard de Nerval dans *Les Illuminés*, Thomas Carlyle dans *Le Comte de Cagliostro*, Schiller dans *Le Visionnaire*, Alexis Tolstoï dans *Graf Kaliostro*. Maurice Leblanc également, dans *La Comtesse de Cagliostro*, imagine une descendante de Joseph Basalmo, Clarisse, personnage récupéré à son tour par le réalisateur Hayao Miyazaki dans *Le Château de Cagliostro*.



3. Paul Grimault : LA référence cinématographique

Quand il intègre le studio Tôei Animation en 1963, Hayao Miyazaki s'imprègne de la même passion pour l'œuvre du cinéaste français Paul Grimault, *La Bergère et le Ramoneur* (1953), qu'Isao Takahata. Ce film d'animation, première version de son chef-d'œuvre *Le Roi et l'Oiseau*, est une adaptation du célèbre conte du romancier Hans Christian Andersen. Il l'a écrit avec le poète français Jacques Prévert.

a. Le château

Le château est directement inspiré du Palais du Roi de l'œuvre de Paul Grimault, qu'il a pu finaliser dans *Le Roi et l'Oiseau*.

Son architecture fait directement écho à celle du château de Paul Grimault, qui s'étend en hauteur tout en verticalité et est constitué de nombreux donjons. Les plongées et contre-plongées, les mouvements verticaux de caméra renforcent le sentiment d'oppression qui y règne. Le donjon de Miyazaki ressemble par exemple à s'y

méprendre à celui de Grimault où loge le Roi de Takicardie. L'édifice du cinéaste français est plein de pièges, de trappes, de machineries et robotiques modernes au service du roi tyrannique, ce dont le cinéaste japonais s'est inspiré pour animer son château.

Le château :



Le Roi et l'Oiseau (Paul Grimault, 1980)

Le donjon :



Le Roi et l'Oiseau (Paul Grimault, 1980)

L'ascenseur :



Le Roi et l'Oiseau (Paul Grimault, 1980)

Le château de Miyazaki présente un ensemble de mécanismes extravagants, sophistiqués et secrets :

- un ascenseur extérieur raffiné surgissant des ruines du château
- une passerelle en pierre extérieure coulissante
- des portes qui s'affaissent en s'approchant
- des chambres secrètes accessibles par des mécanismes cachés
- des passages secrets
- des engrenages géants
- des robots lasers
- une statue espionne
- une trappe dissimulée
- etc.



Machineries, engrenages, robotiques, passages secrets dans *Le Château de Cagliostro*

Toutes ces machineries sophistiquées sont au service de la protection du château et de son occupant. Ce sont des outils de surveillance, des pièges dissimulés, des chemins alambiqués.

Le contraste de ces éléments du monde moderne avec les vestiges d'une forteresse en pierre d'une civilisation éteinte confère au *Château de Cagliostro* une aura mystique et inquiétante.

Bien qu'immense et complexe, le château d'Hayao Miyazaki n'en reste pas moins cohérent. Il prend le soin de l'exposer sous différentes facettes (en maquette, de l'extérieur, vu du ciel) et apporte constamment des repères au spectateur pour qu'il sache dans quelle partie du château se situe l'action (atterrissage de l'autogyre, moulin, tour, ascenseur).

Pour parfaire cette forteresse, une milice propre au château assure la protection du comte, comme dans *Le Roi et l'Oiseau*.



Milice du comte dans *Le Château de Cagliostro*



La police du roi dans *Le Roi et l'Oiseau* (Paul Grimault, 1980)

b. Le scénario

Certains éléments narratifs essentiels du *Château de Cagliostro* semblent être fortement inspirés du film français. Le thème du mariage forcé d'un tyran avec une jeune femme innocente est repris. Les deux mariées sont même vêtues d'une robe similaire.



Le mariage dans *Le Roi et l'Oiseau* (Paul Grimault, 1980)

Le dénouement final a aussi quelques similitudes. Fujiko déjoue les plans étatiques du comte grâce à une caméra de télévision dans *Le Château de Cagliostro*, tandis que l'oiseau, figure de liberté, prend le contrôle de l'automate du roi dans *Le Roi et l'Oiseau*.

4. Références artistiques

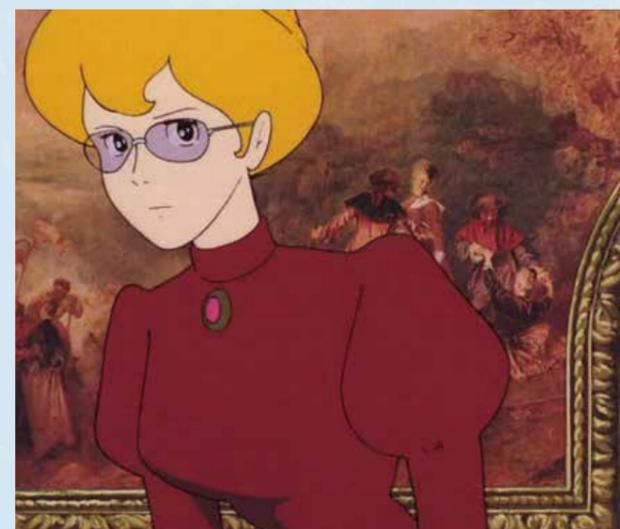
a. La musique

Les musiques qui jalonnent le film participent au style de chaque personnage. Le compositeur Yūji Ōhno, par ailleurs fan du compositeur français Michel Legrand, fait référence à des influences diverses. Du jazz accompagne Lupin à la manière des films de gangster ; des musiques d'orchestre et de clavecin, plus classiques et majestueuses évoquant les cours européennes, participe de la stature aristocratique du comte et l'orgue caractérise la cérémonie du mariage. Les musiques soutiennent ainsi les personnages et leurs actions. Hayao Miyazaki en réutilisera pour la série qu'il a faite ensuite, *Sherlock Holmes*.

b. La peinture

Hayao Miyazaki décore son château de tableaux qui sont de véritables références picturales.

- La peinture française du XVIII^e siècle -



Pèlerinage à l'île de Cythère
Antoine Watteau, 1717, Musée du Louvre, Paris



La liseuse, Jean Raoux, 1716,
Musée du Louvre, Paris



Le Serment des Horaces
Jacques-Louis David, 1785, Musée du Louvre, Paris

Il détourne également les portraits héroïques de Napoléon pour créer une caricature critique :



Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard
Jacques-Louis David, 1800-1803, Musée du Louvre, Paris

- Les portraits équestres espagnols du XVII^e siècle -

Les murs du château sont décorés de portraits équestres inspirés des portraits équestres espagnols du XVII^e siècle. Comme eux, ils présentent des personnages en armure espagnole, sur des chevaux cabrés et sous un ciel nuageux.



Quelques exemples célèbres :



Portrait équestre de l'infant Balthasar Carlos
Diego Velázquez, 1635,
Musée du Prado, Madrid



Portrait de Philippe IV à cheval
Diego Velázquez, 1635-1636, Musée du Prado, Madrid



Portrait équestre du Comte-Duc d'Olivares
Diego Velázquez, 1638,
Musée du Prado, Madrid

- La peinture vénitienne de la Renaissance -

Alors que le comte regarde ses planches de faux billets, on aperçoit derrière lui un portrait d'un personnage historique vénitien. Il s'agit du doge Leonardo Loredan, un homme politique du XVI^e siècle connu pour avoir détourné de l'argent de l'État.



Portrait du doge Leonardo Loredan
Giovanni Bellini, 1501, National Gallery, Londres

c. L'architecture

Le réalisateur japonais rend hommage à l'antiquité à travers son architecture. Il la présente comme le trésor du château : une richesse symbolique, patrimoine appartenant à l'humanité, plutôt que monétaire.

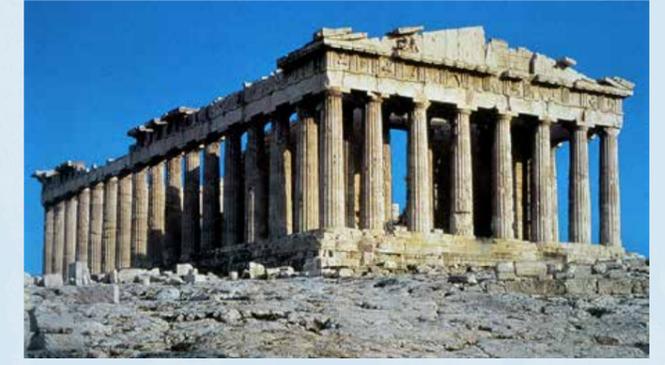
Pour son décor final, il s'inspire ainsi du Parthénon, du Canope de la Villa d'Hadrien et des formes des arènes antiques (Colisée, Arènes de Nîmes...)



Le Parthénon :



Le Parthénon dans *Le château de Cagliostro*



Le Parthénon, Acropole d'Athènes, 447 à 432 av JC



Reconstitution des sculptures du fronton ouest du Parthénon
Musée de l'Acropole à Athènes

Le Canope de la Villa d'Hadrien :



Le Canope dans *Le château de Cagliostro*



Le Canope de la Villa d'Hadrien à Tivoli en Italie

Les arènes antiques :



Les arènes dans *Le château de Cagliostro*



Les arènes de Nîmes

L'Arc de Triomphe antique :



Arc de Triomphe antique dans *Le château de Cagliostro*



L'Arc de Triomphe de Septime Sévère, Rome

LISTE TECHNIQUE

Titre original : *Rupan sansei: Kariosutoro no shiro*

Réalisateur : Hayao Miyazaki

Production : TMS ENTERTAINMENT CO. LTD.
En association avec TELECOM ANIMATION FILM CO.-LTD.

Producteur : Tetsuo Katayama

Producteur exécutif : Yutaka Fujioka

Scénario : Hayao Miyazaki, Haruya Yamazaki
d'après la série de manga *Lupin III* de Monkey Punch

Musique : Yuji Ohno

Photographie : Hirokata Takahashi

Animation : Yasuo Ohtsuka

Montage : Masatoshi Tsurubuchi

Format image : 1.85, couleurs

Format son : VOSTFR – 5.1 ; VF – 2.0

Langue originale : japonais

Année : 1979

Nationalité : Japon

Durée : 100 min

Dossier de presse, livret pédagogique, fiche technique et visuels HD sont à télécharger
sur notre site internet www.splendor-films.com

 /SplendorFilms  /SplendorFilms  /splendorfilmsdistrib  /splendor.films

© Monkey Punch All Rights Reserved - © TMS All Rights Reserved

